

Rapport de l'Indice de Stabilité – Cameroun Round 4

Région de l'Extrême-Nord
Février 2023



SOMMAIRE

Méthodologie	3
Principaux résultats	4
Aperçu des scores de stabilité du round 4	5
Evolution entre février 2022 (R3) et février 2023 (R4)	7
Analyse des principaux indicateurs influençant la variabilité entre les localités	9
Analyse de cluster	13
APPENDIX I – Méthodologie	14
APPENDIX II – Indicateurs de l'enquête	15

Depuis 2014, la région de l'Extrême-Nord du Cameroun est victime d'attaques de groupes armés non-étatiques, à quoi s'ajoutent des catastrophes et des conflits intercommunautaires qui ont créé des crises humanitaires marquées par des mouvements de populations. Des mouvements de retour et des déplacements de courte ou de longue durée sont signalés dans les différents départements de la région. Une proportion importante de personnes déplacées internes, de retournés et de réfugiés hors camp vivent encore dans les localités où les conditions de protection et d'assistance sont inadéquates. Le reste de la population déplacée est dispersée dans les zones rurales et urbaines, en familles d'accueil ou dans des sites spontanés de déplacement. Malgré l'amélioration des conditions de sécurité dans certaines localités ayant permis le retour de certains ménages, des nombreux obstacles persistent les empêchant de trouver des solutions durables à leur déplacement.

Afin de trouver des solutions durables aux populations mobiles et vulnérables – que ce soit par le retour dans les communautés d'origine ou de départ, l'intégration locale ou la réinstallation – et de prévenir de nouveaux déplacements dans la région de l'Extrême-Nord, il est essentiel de comprendre les niveaux relatifs de stabilité dans les lieux accueillant des populations mobiles. Par conséquent, l'OIM a lancé la collecte de données sur l'Indice de Stabilité (IS) pour évaluer la stabilité de ces zones accueillant des populations déplacées. L'IS cherche à comprendre quels facteurs influencent la stabilité d'un lieu, ce qui peut guider les interventions programmatiques prioritaires en synergie entre l'action humanitaire, de paix et de développement (*Humanitarian Peace and Development Nexus*) afin de renforcer la résilience et la stabilité des populations, de fournir des solutions durables et de prévenir de futurs déplacements forcés.

1. MÉTHODOLOGIE

L'Indice de Stabilité combine 35 indicateurs clés de stabilité pour estimer un seul score de stabilité pour chaque localité étudiée. Ces indicateurs portent sur trois thèmes clés essentiels à la stabilité : **la sûreté et la sécurité, les moyens de subsistance et les services de base, ainsi que la cohésion sociale**. Les indicateurs pour chacun de ces thèmes sont regroupés pour créer des sous-scores afin de faciliter la comparaison des localités par thème. (Voir l'annexe pour de plus amples renseignements sur les indicateurs inclus dans la présente analyse).

Ces indicateurs, pris dans leur ensemble, mettent en évidence les domaines propices à des solutions durables pour les déplacements internes. Trois « questions d'ancrage », portant sur la perception de la stabilité au sein de la communauté (sentiment de stabilité, intentions futures de la communauté, tendances de la situation), sont utilisées comme variables explicatives pour le calcul des scores. Pour estimer le score de stabilité d'une localité, l'IS utilise une analyse de régression logistique qui compare les 35 indicateurs clés de stabilité aux réponses données aux trois questions de perception. En recourant à la régression logistique, la relation entre ces variables est estimée, et la probabilité de stabilité des localités (comprise entre 0 et 1 et ensuite ajustée sur une échelle de 0 à 100) peut être déduite. Cela permet une meilleure compréhension des domaines nécessitant des interventions en vue d'apporter des solutions durables aux déplacements

CHIFFRES SUR LE DÉPLACEMENT

427 833 PDI
49 513 Réfugiés hors camp
186 058 Retournés (anciennes PDI)
17 108 Rapatriés

1.1 Vue d'ensemble de l'enquête

L'indice de stabilité comprend des données recueillies lors d'entretiens avec des informateurs clés au niveau local dans les lieux touchés par le déplacement forcé des populations des départements de la région. Des informateurs clés, y compris des maires, des autorités administratives, des leaders communautaires et des travailleurs humanitaires, ont été interrogés à chaque endroit par des enquêteurs. L'utilisation des informateurs clés a l'avantage de permettre la couverture de nombreuses localités.

Au total, **1 145 lieux sur 1 263 cibles** ont été évalués dans la région de l'Extrême-Nord entre le 08 et le 22 février 2023. Les emplacements de collecte des données ont été sélectionnés au moyen d'un exercice de cartographie afin d'identifier les zones où se trouvent des populations cibles et potentiellement des personnes déplacées internes (PDI) et retournées. La collecte des données a été réalisée auprès de 3 715 informateurs clés dans les 6 départements (Diamaré, Logone-et-Chari, Mayo-Danay, Mayo-Kani, Mayo-Sava et Mayo-Tsanaga) de la région.

Figure 1. Nombre de localités par départements



Tableau 1. Nombre de localités évaluées

DÉPARTEMENT	ARRONDISSEMENTS	LOCALITÉS
DIAMARÉ	08 ARRONDISSEMENTS	83 LOCALITÉS
LOGONE-ET-CHARI	10 ARRONDISSEMENTS	627 LOCALITÉS
MAYO-DANAY	08 ARRONDISSEMENTS	100 LOCALITÉS
MAYO-KANI	05 ARRONDISSEMENTS	46 LOCALITÉS
MAYO-SAVA	03 ARRONDISSEMENTS	117 LOCALITÉS
MAYO-TSANAGA	07 ARRONDISSEMENTS	172 LOCALITÉS

2. PRINCIPAUX RÉSULTATS

Le principal objectif de l'Indice de Stabilité est d'informer les interventions programmatiques pouvant améliorer les perceptions de la stabilité au niveau local ou de cluster afin de faciliter la réintégration durable des populations déplacées dans leurs communautés d'origine et de prévenir les futurs déplacements forcés. Pour profiter de cet indice, les gouvernements (tant au niveau national qu'au niveau sous-national) du Cameroun et leurs partenaires devraient travailler en étroite collaboration pour identifier les localités/clusters et développer des interventions programmatiques sur mesure pour augmenter la perception de la stabilité en fonction des résultats des différents indicateurs de stabilité, et en particulier des variables les plus influentes.



L'accès aux services varie considérablement dans la région

Les niveaux d'accès aux services variaient considérablement entre les six départements de la région. En général, les localités évaluées dans les départements de Diamaré, Mayo-Kani et Mayo-Tsanaga ont signalé des niveaux d'accès aux services supérieurs à la moyenne régionale (score de 53), démontrant ainsi une meilleure accessibilité. En revanche, le département de Logone et Chari a obtenu un score d'accès aux services plus faible (48).



Forte association entre la sécurité, le sentiment de stabilité et l'intention de partir

Les localités où les informateurs clés ont déclaré que les habitants se sentaient stables ont obtenu des scores plus élevés en matière de sécurité (75) et de cohésion sociale (70). De même, selon les informateurs clés, les résidents envisageant de rester dans leur localité ont attribué des scores supérieurs en termes de sécurité (74) et de cohésion sociale (70). Ces chiffres mettent en évidence l'importance de la sécurité perçue, telle que rapportée par les informateurs clés, pour le sentiment de stabilité et la volonté de rester dans la localité.



Impact plus élevé grâce à l'analyse par cluster

Les autorités gouvernementales et leurs partenaires peuvent programmer plus efficacement et à une plus grande échelle géographique qu'au niveau de la localité en utilisant une approche groupée. Le regroupement de localités similaires en cluster en fonction de leurs caractéristiques peut aider à découvrir les profils distinctifs des régions géographiques afin de faciliter la programmation ciblée liée à la stabilisation et à la transition, comme le démontre l'étude de cas à la section 6 du présent rapport.



Programmation selon le lien entre l'aide humanitaire et le développement

L'analyse des différences entre les localités ayant les scores les plus élevés et les plus faibles sur l'indice de stabilité peut fournir des informations utiles sur les priorités du programme. Différents programmes sont nécessaires dans les localités situées de part et d'autre du spectre de stabilité. Par exemple, dans les localités où les scores de stabilité sont très faibles, des projets humanitaires immédiats pourraient être nécessaires pour améliorer l'accès à l'eau ou aux technologies de l'information et de la communication, tandis que dans les localités ayant des scores de stabilité plus élevés, des programmes de développement pourraient être plus pertinents.

Tableau 2. Proportion de personnes déplacées par catégories de stabilité (dans les localités évaluées par l'IS)

Haute stabilité	Stabilité moyenne supérieure	Stabilité moyenne inférieure	Faible stabilité
26%	26%	20%	28%
91 731 PDI	128 801 PDI	94 495 PDI	112 806 PDI
9 281 Réfugiés hors camps	19 300 Réfugiés hors camps	7 419 Réfugiés hors camps	13 513 Réfugiés hors camps
55 150 Retournés	44 649 Retournés	31 749 Retournés	71 618 Retournés

3. APERÇU DES SCORES DE STABILITÉ DU ROUND 4

Interprétation de l'indice de stabilité : L'indice de stabilité est une mesure comparative et les scores ne peuvent donc être interprétés qu'en relation avec d'autres scores de stabilité. Cela signifie qu'il est essentiel d'examiner la répartition des scores de stabilité dans une évaluation afin de comprendre la position relative d'un score unique. Par exemple, dans les calculs ci-dessous pour le Cameroun, le score de stabilité médian est de 80. Le seuil du premier quartile (25% des localités avec les scores les plus bas) est de 74 et le seuil du troisième quartile (25% des localités avec les scores les plus élevés) est de 84. Sur la base de cette distribution, les localités avec des scores supérieurs à 84 sont classées comme ayant une stabilité élevée, c'est-à-dire plus stables que 75 pour cent des localités évaluées dans la région.

3.1 Scores de stabilité par département

Dans l'ensemble de la région de l'Extrême-Nord du Cameroun, les départements du Mayo-Tsanaga, du Logone-et-Chari, ainsi que du Mayo-Sava, présentent les pourcentages les plus élevés de localités où les scores de stabilité ne dépassent pas le quartile inférieur (soit plus de 25 pour cent des localités les moins stables) parmi celles évaluées dans la région. En effet, 38 pour cent des localités évaluées dans le Mayo-Tsanaga, 30 pour cent dans le Logone-et-Chari, et 28 pour cent dans le Mayo-Sava ont des scores de stabilité relativement faibles pour l'ensemble de la région de l'Extrême-Nord.

Il est important de noter que le département du Diamaré présente le pourcentage le plus bas de localités se situant dans le quartile inférieur, avec 40 pour cent des localités ayant des scores moyens et 23 pour cent ayant des scores élevés. D'autre part, le département de Mayo-Danay affiche le pourcentage le plus élevé de localités avec des scores élevés. Cependant, lors de la comparaison des scores de stabilité globaux, il est essentiel de garder à l'esprit que ces scores ne reflètent que les localités qui ont été couvertes par l'étude.

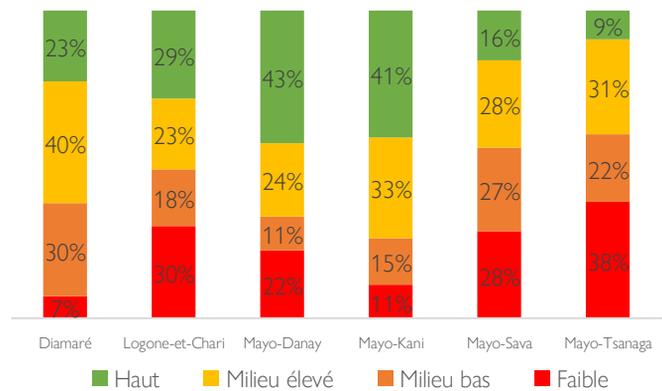
3.2 Scores des sous-indices

En ce qui concerne le sentiment de stabilité, il est intéressant de noter que les résidents qui se sentent stables dans leur localité ont accordé une note élevée en termes de sécurité, avec 75 points, ainsi qu'en matière de services et de cohésion, avec respectivement 54 et 70 points. Cela suggère que ces individus perçoivent un environnement sûr et harmonieux, où les services essentiels sont fournis de manière satisfaisante.

En revanche, les personnes ayant un sentiment d'instabilité dans leur localité ont attribué des scores légèrement inférieurs. La sécurité est notée à 60, les services à 44 et la cohésion à 58. Ces résultats pourraient indiquer que ces individus ressentent une certaine précarité ou un manque de stabilité dans leur environnement, ce qui peut potentiellement influencer leur perception des services disponibles et de la cohésion sociale.

Un autre aspect essentiel est la capacité de rester dans la localité. Les résidents qui se sentent en mesure de rester dans leur localité attribuent des notes élevées à la sécurité (74), aux services (53) et à la cohésion (70). D'autre part, les individus qui envisagent de partir de leur localité ont donné des scores légèrement plus bas dans tous les domaines, avec une note de sécurité de 60, de services de 45 et de cohésion de 59. Enfin, l'évolution de la situation au cours des six derniers mois a été évaluée. Les personnes optimistes quant à cette évolution ont accordé des scores élevés de sécurité (75), de services (55) et de cohésion (71). Cela indique qu'ils perçoivent une amélioration ou une stabilité dans ces domaines au cours de la période donnée. En revanche, ceux qui ne sont pas optimistes ont attribué des scores légèrement inférieurs, avec une sécurité de 72, des services de 51 et de cohésion de 68.

Figure 2. Répartition des scores de stabilité (calculés par quartiles)

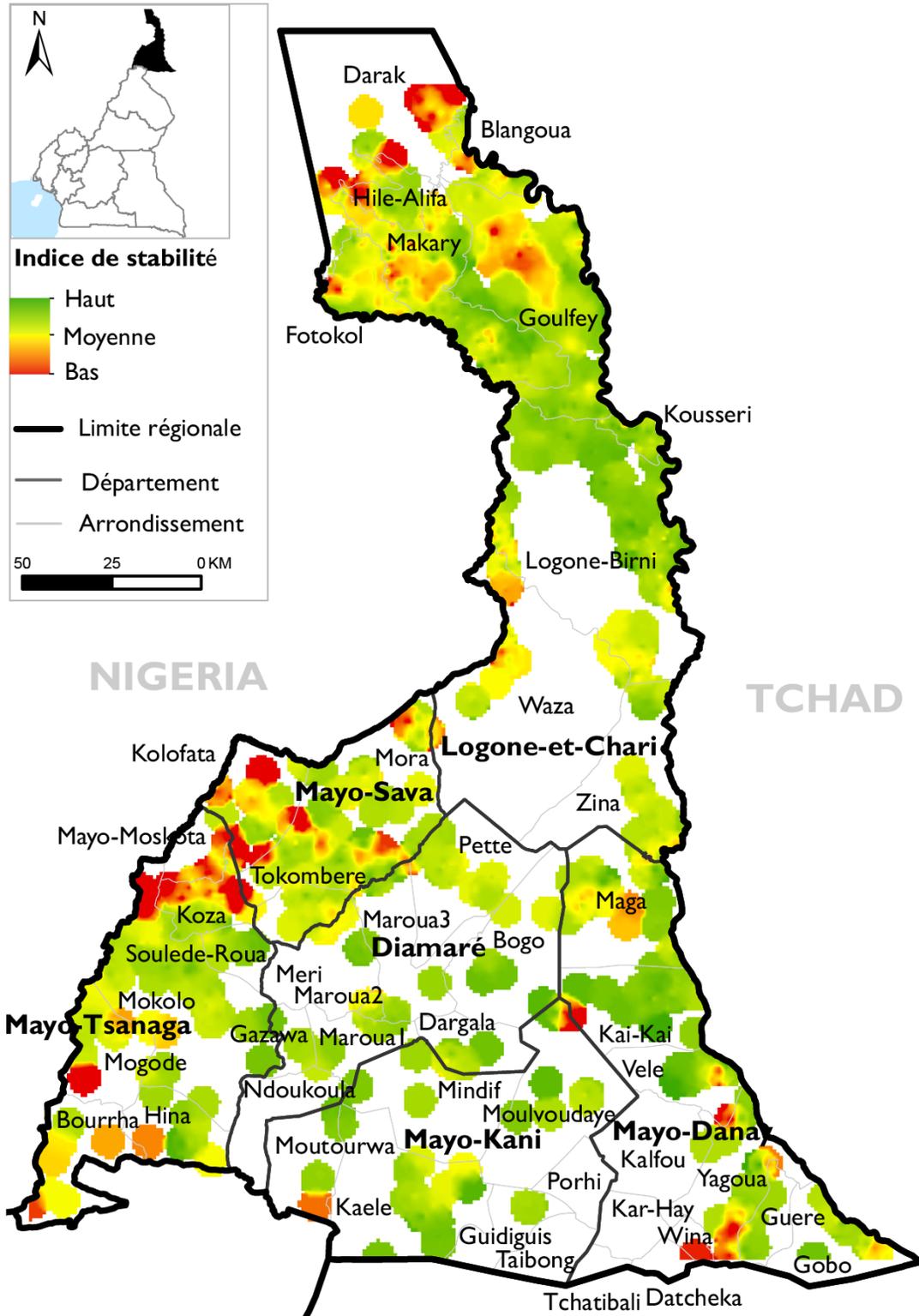


Les catégories ont été déterminées en fonction des quartiles. Ceci signifie que les localités classées dans la catégorie « basse » faisaient partie des 25 pour cent de localités les moins bien classées dans la région selon l'enquête. En outre, les localités classées dans la catégorie « élevée » faisaient partie des 25 pour cent de localités les mieux classées.

Tableau 3. Scores moyens des sous-indices en fonction des questions de perception

	Sécurité	Services	Cohésion
Sentiment de stabilité			
Stable	75	54	70
Instable	60	44	58
Capacité de rester dans la localité			
Rester	74	53	70
Partir	60	45	59
Évolution de la situation au cours des 6 derniers mois			
Optimiste	75	55	71
Pas optimiste	72	51	68

Carte 1. Scores de stabilité des localités évaluées dans la région de l'Extrême-Nord



Cette carte n'est utilisée qu'à des fins d'illustration. Les frontières et les noms indiqués ainsi que les désignations utilisées sur cette carte ne signifient pas que l'OIM les approuve ou les accepte officiellement.

4. ÉVOLUTION ENTRE FÉVRIER 2022 (R3) ET FÉVRIER 2023 (R4)

4.1 Évolution des scores par département

Parmi les départements répertoriés, Logone-et-Chari se démarque avec la valeur moyenne la plus élevée (3), suggérant une nette amélioration des conditions dans les localités de ce département. Mayo-Kani suit de près avec une valeur moyenne de 2,3, indiquant également une performance relativement solide. Ces résultats montrent que plusieurs localités ont connu une amélioration entre le round précédent et le round actuel.

En revanche, Mayo-Tsanaga et Mayo-Danay présente des valeurs moyenne respectivement de -0,6 et -0,1 suggérant une performance légèrement inférieure par rapport à l'évaluation précédente. Le département de Diamaré affiche la valeur moyenne la plus basse de la région, à -2, indiquant une performance ou une valeur relativement plus faible par rapport aux autres départements.

Dans le département de Logone-et-Chari, les trois localités ayant connu la plus forte évolution sont Darsalam, Wouli et Goldmane, avec des changements dépassant 70. Lors de la dernière enquête, les informateurs clés ont affirmé que la situation était stable dans ces localités, que les habitants n'avaient pas l'intention de partir et qu'ils étaient optimistes quant à la situation, à l'exception de Darsalam où les habitants étaient également optimistes.

4.2 Scores des sous-indices par départements

Le tableau 3 présente les variations moyennes des scores des sous-indices entre les évaluations actuelles et précédentes (février 2022 et avril 2021) pour les localités évaluées lors des deux cycles de l'Indice de Stabilité.

Diamaré a montré une légère amélioration de ses scores de sécurité, de services et de cohésion sociale, suggérant une progression positive globale. En revanche, Logone-et-Chari a connu une baisse de son score de sécurité, tandis que les scores des services et de la cohésion sociale sont restés relativement stables.

Mayo-Danay a enregistré une diminution de ses scores dans toutes les catégories, indiquant une détérioration de la sécurité, de l'accès aux services et de la cohésion sociale. Mayo-Kani a vu une augmentation significative de son score de sécurité, mais a connu des baisses dans les scores des services et de la cohésion sociale, reflétant une situation mitigée.

Mayo-Sava a enregistré des augmentations dans les scores de sécurité et de services, mais une légère baisse dans le score de cohésion sociale.

Enfin, Mayo-Tsanaga a connu une diminution dans le score de sécurité, mais des augmentations dans les scores des services et de la cohésion sociale.

NOTE : Pour faciliter la comparaison des scores entre les départements, un ensemble de pondérations a été calculé sur la base de l'ensemble des données de la région qui diffère des pondérations calculées séparément sur la base des données de chaque département. Toutes les comparaisons de scores et d'indicateurs entre les cycles ne prennent en compte que les localités qui ont été évaluées lors des deux exercices.

Figure 3. Changements moyens du score de stabilité par unité de niveau départemental

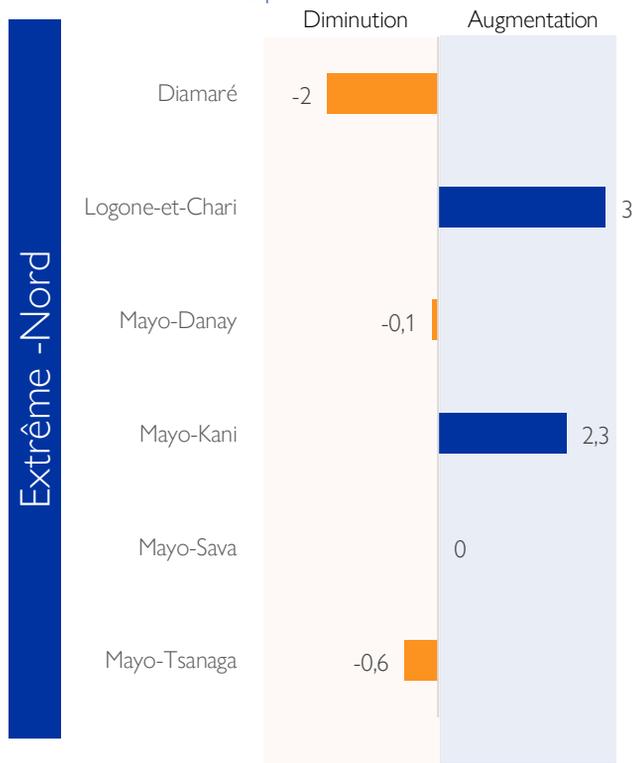
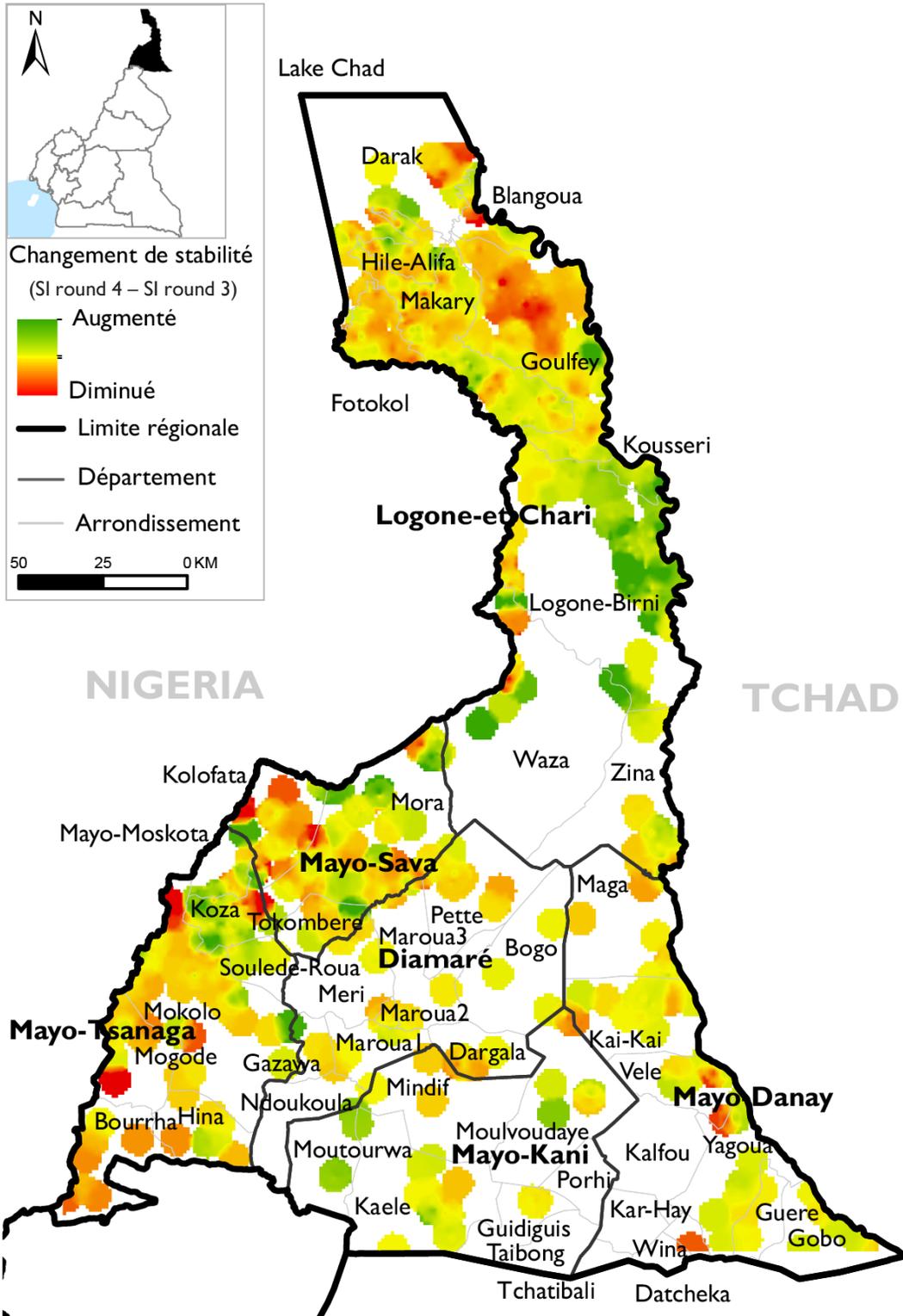


Tableau 4. Variation des scores moyens des sous-indices par département

Les valeurs positives indiquent que les scores ont augmenté entre les cycles et les valeurs négatives indiquent que les scores ont diminué. Un zéro indique qu'il n'y a pas eu de changement.

Département	Sécurité Score	Services Score	Cohésion Score
Diamaré	+0.14	+0.22	+0.43
Logone-et-Chari	+0.14	-0.39	+0.28
Mayo-Danay	-0.25	-0.45	- 1
Mayo-Kani	+0.49	-0.44	- 1.18
Mayo-Sava	+0.41	-0.01	- 0.33
Mayo-Tsanaga	0.26	-0.15	+ 0.14

Carte 2. Évolution des scores de stabilité régionale des localités évaluées lors des cycles d'évaluation actuels et antérieurs



Cette carte n'est utilisée qu'à des fins d'illustration. Les frontières et les noms indiqués ainsi que les désignations utilisées sur cette carte ne signifient pas que l'OIM les approuve ou les accepte officiellement.

5. ANALYSE DES PRINCIPAUX INDICATEURS INFLUENÇANT LA STABILITÉ ENTRE LES LOCALITÉS

L'indice de stabilité utilise la régression logistique pour comprendre l'impact de chaque indicateur sur les trois questions de perception. Les indicateurs ayant le poids le plus important ont le plus d'influence sur la détermination du score de stabilité. L'exploration de ces indicateurs clés permet d'identifier les facteurs importants qui varient le plus entre les différentes localités de la région et qui peuvent donc avoir un impact sur la perception de la stabilité.

Dans cette section, les huit principaux indicateurs sont présentés; ceux qui ont des implications programmatiques importantes et peuvent être mobilisés par la communauté humanitaire, ainsi qu'une analyse plus approfondie de cinq variables clés de stabilité et de la perception de la stabilité. Cette analyse donne donc des indications sur les éventuels programmes et politiques à mettre en œuvre dans les communautés cibles.

5.1 Principaux indicateurs

Figure 4. Top 8 des indicateurs clés de l'indice de stabilité



La Figure 4 présente les indicateurs clés de l'indice de stabilité. Globalement, les indicateurs de sûreté et de sécurité semblent avoir la plus grande influence sur la stabilité de la localité. En effet, parmi les huit indicateurs les plus influents, cinq d'entre eux se rapportent à la sûreté et à la sécurité, à savoir : la perception des résidents de la situation de sécurité (1er rang), la situation de sécurité (2e rang), la tendance actuelle des incidents de sécurité (3e rang), la présence d'un couvre-feu informel dans la localité (6e rang) et l'état d'urgence dans les localités (7e rang).

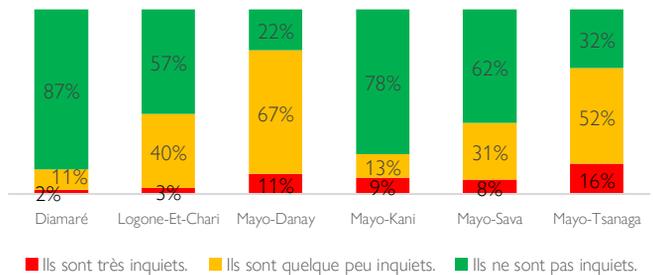
En revanche, deux indicateurs de cohésion sociale et un seul indicateur d'accès aux moyens de subsistance et aux services figure parmi les sept premiers indicateurs les plus influents : la vie publique quotidienne (4e rang) et l'occupation illégale de terres, d'habitats ou de biens (8e rang) pour la cohésion sociale, et l'accès à l'eau potable (5e rang) pour les moyens de subsistance et les services.

5.2 Indicateurs clés ayant des implications programmatiques

1. Perception des résidents sur l'évolution de la sécurité.

Selon les informateurs clés, le département de Diamaré est le département où les résidents sont le moins préoccupés par la sécurité dans leur localité, avec un taux de préoccupation de 13 pour cent. Le département de Mayo-Kani vient ensuite avec un taux de préoccupation de 21 pour cent. Par ailleurs, d'après les informateurs clés, le département de Mayo-Tsanaga est le département où les habitants sont le plus inquiets, avec un taux de préoccupation de 52 pour cent et 16 pour cent des informateurs clés de ce département affirmant que les habitants sont très inquiets.

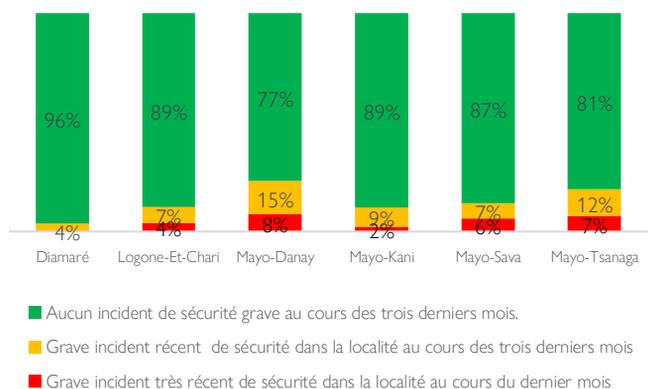
Figure 5. Les résidents sont inquiets pour la sécurité.



2. La situation actuelle en matière de sécurité.

Selon les informateurs clés, Diamaré est le département où le moins d'incidents graves ont été répertoriés, avec 96 pour cent de ses localités n'ayant enregistré aucun incident grave au cours des trois derniers mois. En revanche, dans les départements du Mayo-Danay, du Mayo-Sava et du Mayo-Tsanaga, les informateurs clés signalent respectivement des taux plus élevés d'incidents graves récents, soit 8 pour cent, 6 pour cent et 7 pour cent des localités de ces départements ayant enregistré de tels incidents.

Figure 6. La situation actuelle en matière de sécurité



3. La tendance actuelle des incidents de sécurité liés aux activités de groupes armés non-étatiques dans la localité.

Selon les informateurs clés, Les départements du Mayo-Tsanaga, Mayo-Danay, Mayo-Sava et Logone-et-Chari ont respectivement 16 pour cent, 13 pour cent, 9 pour cent et 8 pour cent des localités dont le taux des incidents de sécurité liés aux activités de groupes armés non étatiques au cours de trois derniers mois à augmenter. Ceci montre que plusieurs localités de ces départements suscités ont connu une augmentation des incidents au cours des trois derniers mois.

Aussi, on note une diminution des incidents dans les localités des départements du Mayo-Sava (75%) et Logone-et-Chari (50%).

Par ailleurs, les localités des départements du Diamaré et Mayo-kany montrent qu'il n y a pas de changements en terme incidents avec 90 pour cent et 72 pour cent respectivement.

Figure 7. La tendance actuelle des incidents de sécurité liés aux activités de groupes armés non-étatiques.

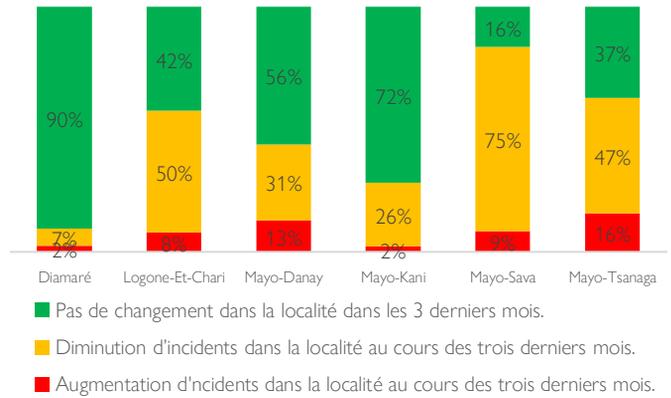


Figure 8. La vie publique quotidienne

4. Situation de la vie publique quotidienne

Selon les informateurs clés, les populations sortent uniquement dans les cas absolus de nécessité dans les localités des départements du Mayo-Sava, Logone-et-Chari et Mayo-Tsanaga avec respectivement 14 pour cent, 9 pour cent et 8 pour cent ce qui montre que les mouvements dans ces départements restent encore très limités.

Dans l'ensemble les localités de tous les départements de la région montrent que les populations mènent leurs activités sans soucis malgré quelques situations encore tendues dans les départements du Mayo-Tsanaga, Mayo-Sava, Diamaree et Logone-et-Chari avec respectivement 21 pour cent, 18 pour cent, 16 pour cent et 12 pour cent.

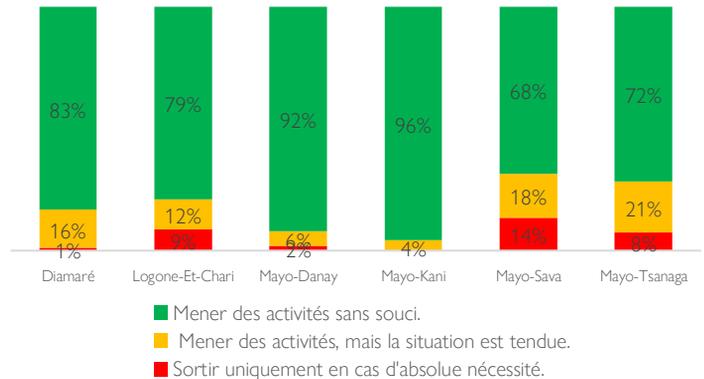
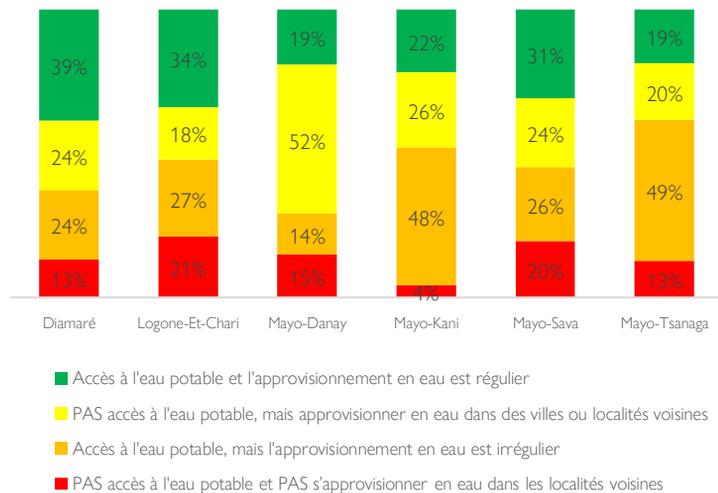


Figure 9. Accès à l'eau (kiosque, camions citernes, eau courante, etc.)

5. Accès à l'eau potable

En ce qui concerne l'accès en eau potable, les populations des localités des départements du Logone-et-Chari (21%) et du Mayo-Sava (20%) présentent des difficultés d'accès à l'eau potable et n'ont pas la possibilité de s'approvisionner dans les localités voisines.

Toutes fois, l'on note que populations des localités du département du Mayo-Danay n'ont pas accès à ce précieux liquides dans leurs localités respectives mais ont la possibilité de s'approvisionner dans les localités voisines ceci au fait que les inondant ont pollué les points qui existaient.

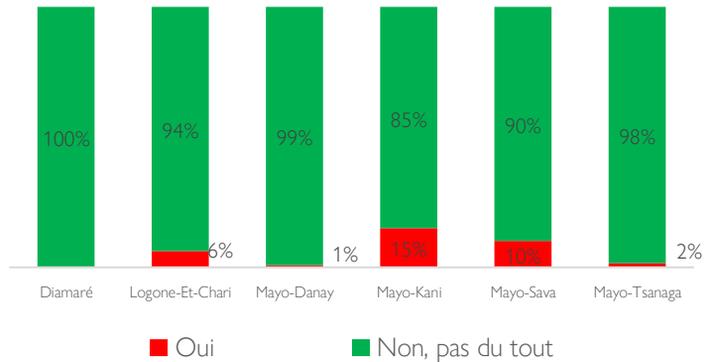


6. Couvre-feu informel

En ce qui concerne le couvre-feu informel, l'on relève que dans 15 pour cent des localités du Mayo-Kani, 10 pour cent des localités du Mayo-Sava et 6 pour cent pour celles du Logone-et-Chari la présence d'un couvre-feu informel.

La situation dans ces trois départements montre que l'accalmie n'est toujours pas revenue dans certaines localités. Cependant, l'on relève que la totalité des localités du département du Diamaré n'ont pas de couvre-feu informel, ceci est dû au fait que ces localités sont mieux encadrées par les forces de sécurité et de maintien de l'ordre; les populations sont libres de vaguer à leurs occupations quotidiennes.

Figure 10. Couvre-feu informel

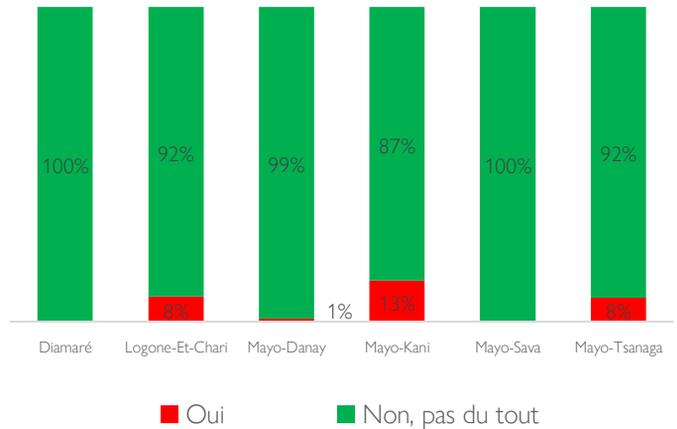


7. Etats d'urgences

Selon les informateurs clés, en ce qui concerne les états d'urgences, les localités des départements du Mayo-Kani, du Logone-et-Chari et du Mayo-Tsanaga sont les plus touchées par cette situation. Elles présentent 13 pour cent de localités observant des états d'urgences pour le Mayo-Kani et 8 pour cent pour les départements du Logone-et-Chari ainsi que du Mayo-Tsanaga.

En revanche, toutes les localités des départements du Diamaré et du Mayo-Sava n'ont pas rapporté d'états d'urgences car la situation sécuritaire dans ces départements s'est relativement améliorée au cours des derniers mois.

Figure 11. Etat d'urgence



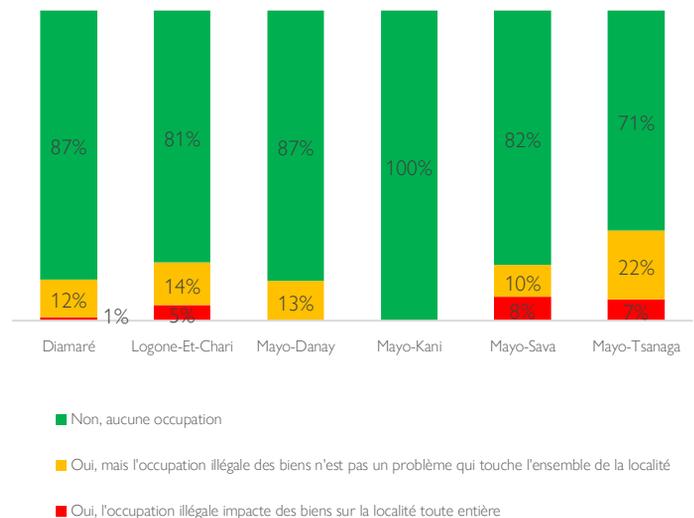
8. L'occupation illégale de terres, d'habitats ou de biens

Pour ce qui est de l'occupation illégale de terres, d'habitats ou de biens, parmi les localités évaluées, selon les informateurs clés et de manière générale, 81 pour cent des localités n'ont pas d'occupation illégale.

Cependant, 8 pour cent des localités du département du Mayo-Sava, 7 pour cent du Logone-et-Chari et 5 pour cent du Mayo-Tsanaga montrent que l'occupation illégale représente un impact dans les localités.

En outre, l'on relève aussi que malgré le fait que la quasi-totalité des départements de la région sont touchés par ce phénomène d'occupation illégale des biens, celui-ci ne représente aucun problème majeur pour l'ensemble des localités et représentent des pourcentages modérés: Mayo-Tsanaga (22%), Logone-et-Chari (14%), Mayo-Danay (13%), Diamaré (12%) et Mayo-Sava (10%).

Figure 12. Occupation illégale de biens



5.6 Analyse des questions d'ancrage

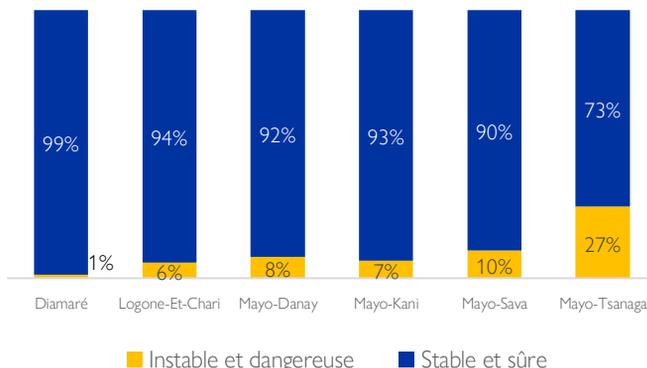
La première partie du questionnaire porte sur la perception qu'ont les informateurs clés de la stabilité dans les localités évaluées. Ces "questions d'ancrage" ne sont pas utilisées dans les calculs de l'indice de stabilité, mais servent plutôt à valider les résultats de l'indice de stabilité par rapport aux perceptions autodéclarées au sein de la communauté. Trois questions principales ont été posées aux informateurs clés afin d'évaluer les sentiments au sein de leurs communautés. Les graphiques suivants présentent les réponses des localités qui ont été évaluées lors de ce 4^{ème} round.

Sentiment de stabilité

La localité se sent-elle en sécurité ou en danger ?

La proportion de localités ayant déclaré se sentir en insécurité et instables a un taux de 27 pour cent dans le département du Mayo-Tsanaga ce qui se justifie par le nombre de localités de ce département ayant subi des attaques de groupes armes non-étatiques. Par contre, selon les informateurs clés, la quasi-totalité des localités du Diamaré se sentent en sécurité et stables avec un pourcentage de 99 pour cent du fait d'une bonne organisation sécuritaire dans le département avec la présence de forces de défense et de sécurité qui rassure les populations.

Figure 13. Sentiment de stabilité par départements

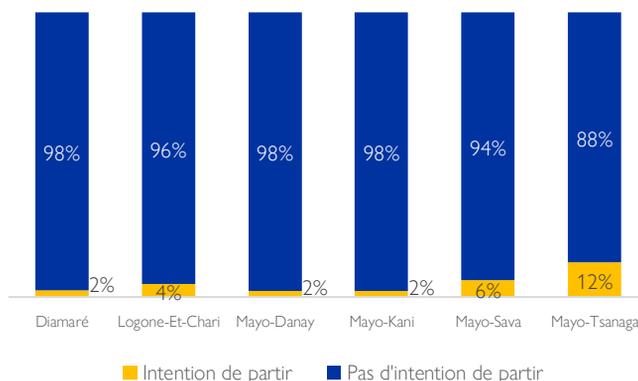


Intentions futures de la population

Les habitants de la localité pensent-ils devoir partir bientôt pour des raisons de sécurité ?

Les réponses à la question de savoir si les résidents ont l'intention de partir bientôt relèvent que les populations de certaines localités du département du Mayo-Tsanaga risquent partir rapidement avec un taux de 12 pour cent. Ceci montre que, dans ces localités, les conditions de vie restent préoccupantes pour ces communautés. Les trois départements qui présentent les scores relativement importants en termes d'instabilité (Mayo-Tsanaga, Mayo-Sava, et Logone-et-Chari) constituent les départements où les populations déplacées avaient rapporté la plus importante intention de quitter rapidement.

Figure 14. Intentions futures de la population

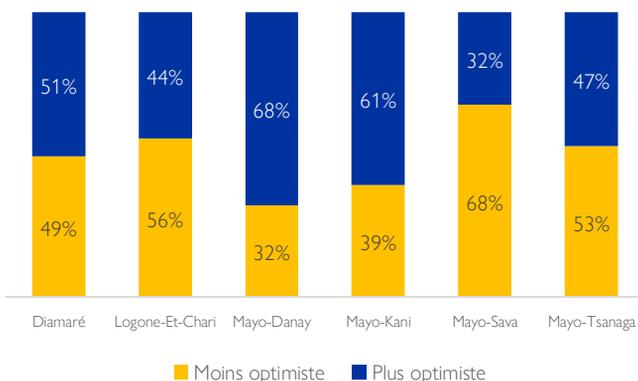


Changements de perception au cours des six derniers mois

Les gens se sentent-ils plus ou moins optimistes quant à l'état de la communauté par rapport à six mois auparavant ?

De manière générale, dans la plupart des localités évaluées dans les différents départements de la région, 53 pour cent des informateurs clés interrogés avaient un sentiment moins optimiste quant à la situation de leur communauté que six mois auparavant. Ce sentiment a été noté dans la majorité des localités évaluées des départements du Mayo-Sava (68%), Logone-et-Chari (56%) et du Mayo-Tsanaga. Cependant, dans le Mayo-Danay (68%), le Mayo-Kani (61%) et le Diamaré (51%), les informateurs clés interrogés dans les différentes localités, étaient plus optimistes quant à la situation de leur communauté qu'il y a six mois.

Figure 15. Changements de perception au cours des six derniers mois



APPENDIX I – Méthodologie

A. Sélection des localités

La liste des localités à étudier a été établie sur la base des données collectées par l'OIM sur les déplacements/retours et d'autres systèmes de données existants (recensements, listes administratives, Mécanisme de réponse rapide etc.). L'objectif était de disposer d'un nombre suffisamment important de localités, au niveau régional dans les six départements, afin de garantir une base solide pour l'analyse statistique. Une localité est le niveau administratif 4 (niveau le plus bas possible). Le niveau a une représentation, qu'elle soit formelle (État) ou informelle (Chef de village).

La sélection des localités a été aussi large que possible dans les zones affectées par les déplacements et/ou les retours dans les six départements de la région. Un total de 1 145 localités affectées par les déplacements ont été couvertes dans région de l'Extrême-Nord du Cameroun.

B. Calcul de l'indice de stabilité

Le calcul de l'indice de stabilité commence par la conception de l'enquête : cet outil a été développé avec la contribution substantielle d'experts en stabilisation communautaire et de membres du réseau Humanitarian Development Peace Nexus (HDPN). Il comprend un ensemble de questions évaluant les conditions dans une localité qui ont été considérées comme 1) des indicateurs potentiels de stabilité et 2) pouvant être évaluées en termes de leurs implications en matière de stabilité. Les questions ont été réparties en quatre catégories : questions ancrées (perceptions de la stabilité), sécurité et sûreté, cohésion sociale et accès aux services de base.

Pour le calcul de l'indice, une régression logistique a été employée pour chaque question de perception. En consolidant les scores issus de chaque question, nous obtenons l'indice global de stabilité pour chaque localité.

C. Calcul des sous-indices

En plus du score de stabilité, trois sous-indices distincts ont été générés en utilisant les variables de chacun des trois thèmes de l'enquête : Sécurité, Cohésion sociale, Services. Les sous-indices ont été calculés en exécutant séparément une moyenne des questions liées à chaque thème, puis en les mettant à l'échelle entre 0 et 100. L'indice global de stabilité n'est pas une moyenne de ces trois sous-indices. Les sous-indices facilitent l'identification des localités qui pourraient nécessiter une attention particulière dans l'un de ces secteurs.

D. La régression logistique

La régression logistique est une technique d'analyse statistique couramment utilisée pour explorer les relations entre une variable binaire dépendante (Y) et un ensemble de variables indépendantes ou explicatives. Elle permet de modéliser la probabilité que la variable dépendante 'Y' prenne une certaine valeur en fonction des valeurs des variables explicatives. La régression logistique peut être utilisée pour analyser l'impact de chaque variable explicative sur la variable dépendante et pour prédire les valeurs de la variable dépendante en fonction des valeurs des variables explicatives.

Dans le contexte de l'indice de stabilité, la régression logistique est utilisée pour analyser les relations entre les variables explicatives (par exemple, les indicateurs de sécurité, de cohésion sociale et des services de base) et la variable dépendante (une question de perception spécifique).

E. Génération de cluster

Pour faciliter l'analyse des groupes de localités, des clusters ont été créés en utilisant l'algorithme d'apprentissage automatique K-Means, pondéré par la distance géographique. K-Means permet d'identifier des groupes de localités qui sont les plus similaires en fonction de l'ensemble des données fournies. Les entrées comprenaient l'indice de stabilité ainsi que les scores des sous-indices.

F. Limitations

Certaines localités auxquelles on n'avait pas accès pendant la période de collecte des données n'ont pas été évaluées en raison de raisons de sécurité ou logistiques. Cela a pu introduire un biais car les données provenant de certaines des localités les moins sécurisées ont été exclues de l'analyse. Cela limite la généralisation des résultats de l'Indice de stabilité dans les localités extrêmement instables.

Il est important de noter que l'Indice de stabilité est basé sur les perceptions des informateurs quant à la stabilité et aux conditions de leur localité, et ne prétend pas fournir une mesure objective de ce sujet complexe. Les informateurs clés ne sont pas sélectionnés de manière aléatoire et peuvent avoir des opinions différentes sur la stabilité de leur localité par rapport à certains de leurs voisins.

APPENDIX II – Indicateurs de l'enquête

QUESTIONS D'ANCRAGE : PERCEPTION DE LA STABILITÉ

Ces indicateurs clés ont été utilisés pour mesurer la perception de stabilité dans chaque localité. Les indicateurs clés ont ensuite été testés par rapport à chacun des indicateurs thématiques ci-dessous afin d'identifier les indicateurs thématiques les plus influents sur la perception de la stabilité.

Sentiment de stabilité dans la localité

La localité se sent-elle en sécurité et stable ou dangereuse et instable?

Capacité de continuer à vivre dans la localité

Les habitants de la localité sentent-ils qu'ils doivent partir dans les six prochains mois ?

Changements dans la perception au cours des 6 derniers mois

Les gens se sentent-ils plus ou moins optimistes quant à l'état de la communauté qu'il y a six mois?

ÉCHELLE 1 : MOYENS DE SUBSISTANCE ET SERVICES

Accès et qualité des abris

Proportion de la communauté qui a accès à un abri et aux conditions d'hébergement.

Domages aux maisons

Niveau des dommages causés aux maisons en raison du conflit et si la reconstruction est en cours.

Enseignement primaire

Accès à l'enseignement primaire et disponibilité des écoles dans la localité ou dans les villes voisines

Accès à l'enseignement primaire et disponibilité des écoles dans la localité ou dans les villes voisines

Accès à un centre de santé fonctionnel dans la localité ou dans la ville voisine

Marché local

Si les marchés sont ouverts régulièrement et approvisionnés

Électricité

Accès à l'électricité et fiabilité dans la localité

Eau potable

Accès à l'eau potable et disponibilité dans la localité.

Terres agricoles et lieux de pêche

Étendue des zones de pêche et des terres agricoles utilisées dans la localité

Présence d'employés du secteur public

Si les employés du secteur public sont présents et comment ils ont réagi au conflit.

Internet et technologies des communications

Accès et fiabilité des services Internet ou téléphoniques.

ÉCHELLE 2 : COHÉSION SOCIALE

Occupation illégale d'une maison, d'un terrain et d'un bien

Terrain, habitat ou propriété occupé illégalement (sans l'autorisation de la famille, des voisins, des autorités locales)

Vol d'effets personnels

Vol d'effets personnels signalé dans la localité au cours des 6 derniers mois

Vol de bétail signalé

Vol de bétail signalé dans la localité au cours des 6 derniers mois

Vie publique quotidienne

Si les résidents sont en mesure d'effectuer des activités de base sans souci (aller au marché, laisser les enfants jouer dehors, vendeurs de rue, etc.)

Soutien de la communauté

Probabilité de coopération entre voisins en cas de problèmes (tels que l'approvisionnement en eau ou en nourriture) dans la localité

Tension communautaire

Incidents ou affrontements impliquant deux groupes (religieux, ethniques, éleveurs/agriculteurs, déplacés/rapatriés/communautés d'accueil) dans la localité

Égalité d'accès aux services

Les populations de la localité ont un accès égal aux services et aux ressources de base, quel que soit leur âge, leur sexe ou leur groupe (ethnie, clan, statut de déplacement).

Documents d'identité

Niveau de possession ou d'accès aux documents d'identité dans la localité

Participation in Public Affairs

Level of participation in local public and political life (civil society organizations, unions, committees, social gatherings, religious groups)

ÉCHELLE 3 : SÛRETÉ ET SÉCURITÉ

Incidents de sécurité récents

S'il y a eu des incidents de sécurité graves au cours des derniers mois

Incidents de sécurité – Ressources

Tendances du nombre d'incidents de sécurité liés aux tensions liées aux ressources (vols de bétail, conflits fonciers, etc.) au cours des trois derniers mois.

Incidents de sécurité – Groupes armés non étatiques

Tendances du nombre d'incidents de sécurité liés aux activités du NSAG (enlèvements, attaques terroristes, raids, etc.) au cours des trois derniers mois.

Petite délinquance

Tendances du nombre de délits mineurs (vol, vol à la tire, vandalisme, intoxication publique, etc.) au cours des trois derniers mois.

Préoccupations de la communauté en matière de sécurité

Comment les résidents se sentent préoccupés par leur sécurité (enlèvements, criminalité, combats entre groupes armés, etc.).

Présence policière

Présence de la police/gendarmerie dans la localité

Présence des forces de sécurité

Présence des forces de sécurité dans la localité

Présence de groupes armés non étatiques

Présence de groupes armés non étatiques dans la localité

Milices informelles/présence de groupes d'autodéfense

Présence de milices informelles d'autodéfense et de groupes d'autodéfense dans la localité

Liberté de circulation

Liberté de circulation des résidents (vers les marchés, vers leurs maisons, vers les lieux de travail, vers les fermes, etc.) dans la localité

Couvre-feu formel

Couvre-feu formel pour des raisons de sécurité appliqué par l'État

Couvre-feu informel

Couvre-feu informel imposé par des groupes armés non étatiques

État d'urgence

Si la localité est sous état d'urgence

Recours juridiques

Si les résidents ont accès à des recours juridiques pour résoudre les différends

INDICE DE STABILITÉ – CAMEROUN APERÇU DE L' EXTRÊME – NORD ROUND 4

FÉVRIER 2023



Organisation internationale pour les migrations (OIM)
L'organisme des Nations Unies chargé des migrations



DTM
MATRICE DE SUIVI
DES DÉPLACEMENTS

Groupe de travail sur la stabilité, les solutions et la mobilité, OIM

L'indice de stabilité fait partie d'un ensemble de travaux développés par les équipes de pays de l'OIM en Irak, en Somalie, dans le bassin du lac Tchad et ailleurs, afin d'améliorer la planification stratégique et la mise en œuvre des programmes de transition et de redressement. Le groupe de travail sur la stabilité, les solutions et la mobilité s'efforce de fournir une série de conseils et d'outils techniques et stratégiques, y compris la rédaction d'un cadre méthodologique permettant une approche malléable, spécifique au contexte mais normalisée de la mesure de la fragilité dans les opérations nouvelles et émergentes. L'objectif est d'établir une norme minimale mondiale, sous l'égide de l'OIM, pour la collecte et la gestion responsable des données, afin de mesurer et de comprendre les indicateurs de fragilité et de stabilité grâce au déploiement de modèles analytiques dans les contextes de déplacement et de conflit.

Le travail de la Division de la Transition et du Redressement (TDR) et de la matrice de suivi des déplacements (DTM) de l'OIM dans ce domaine permet des approches nouvelles et uniques visant à consolider et à regrouper les méthodes existantes, afin d'obtenir des résultats plus solides et de mieux adapter les programmes dans les contextes fragiles. Cette approche fournit une base à partir de laquelle il est possible d'adapter et de contextualiser des données probantes pour soutenir la planification stratégique et la mise en œuvre de programmes de transition et de redressement. Fondées sur les principes d'une gestion responsable des données, les données probantes appropriées peuvent identifier les principaux facteurs de fragilité, les solutions et la mobilité au niveau de la communauté, et aider à déterminer comment les programmes de transition et de redressement peuvent être mis en œuvre.

ORGANISATION INTERNATIONALE POUR LES MIGRATIONS (OIM) • MISSION DU CAMEROUN

Au bout du boulevard de l'URSS, derrière l'ambassade de Suisse,
Quartier Bastos, Yaoundé, Région du Centre, Cameroun
BP: 13891 • Tel: +237 22 21 13 44/13 23

Site web : <https://dtm.iom.int/cameroon>
Equipe DTM Cameroun: dtmcameroon@iom.int

Les activités de collecte et d'analyse de données
sont financées avec le soutien de :

